

LECTURES DE FILLES, LECTURES DE GARÇONS ?

Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon, ill. A. Bozellec, Le Sourire qui mord



Lectures de filles, lectures de garçons ? La question peut sembler incongrue, démodée, voire indécente. Les temps ont changé mais... les stéréotypes ont la vie dure, et puis... l'imaginaire est une affaire compliquée. Alors, nous avons posé des questions au sociologue, au psychanalyste, à des auteurs et à leurs interprètes qui ont ouvert de nouvelles questions.

Sans doute les filles et les garçons ont-ils des appétits, des choix et des modes de lectures différents mais cela tient-il à des données culturelles, sociales, à des parcours de l'imaginaire variables en fonction de leur identité sexuelle, ou encore à la littérature qu'on veut bien leur proposer ?

Questions qui ne sont pas sans importance car le rôle des livres est bien, nous semble-t-il, de faire bouger les stéréotypes et non de les conforter.